

Fiche pédagogique réalisée
par Olivier Rocheteau,
professeur agrégé
de lettres modernes.

La promesse de l'aube de Romain Gary

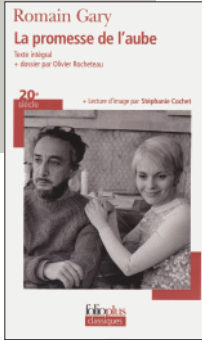
SOMMAIRE

Fiche 1 > L'enfant et l'adulte : distance et proximité de l'auteur, du narrateur et du personnage	p. 2 – 3
Fiche 2 > Des scènes marquantes : l'écriture du souvenir et de l'émotion	p. 4 – 5
Fiche 3 > Le récit d'une vocation d'écrivain	p. 6 – 7
Fiche 4 > L'enfance ou le temps de l'initiation	p. 8 – 9
Fiche 5 > Force et formes de l'humour : tenir la distance	p. 10 – 11
Fiche 6 > De l'enfant au héros de la Résistance : mythes et réalité	p. 12 – 13

Introduction : L'intérêt pédagogique

La promesse de l'aube, en ne cessant d'opérer des allers et retours entre le personnage du jeune Romain et le narrateur expérimenté, témoigne que l'enfance est un moment crucial, indépassable, de la construction de soi. Dans son œuvre, Romain Gary rend un vibrant hommage à sa mère et montre l'importance de l'imaginaire, à tous les stades de la vie. Quelles influences l'enfance de Romain Gary a-t-elle eues sur l'adulte qu'il est devenu ? Quel rapport continue-t-il d'entretenir avec elle lorsqu'il rédige son œuvre ? Le parcours proposé s'articule autour d'une présentation du genre autobiographique, mais aussi de la mise en tension de ce genre. Comment restituer fidèlement les éléments d'une vie ? Est-ce d'ailleurs le but de l'entreprise littéraire, et spécialement de Romain Gary dans *La promesse de l'aube* ?

Pour initier à une perception critique d'un genre littéraire, au-delà de toute présentation trop schématique, il s'agit donc aussi de montrer comment l'entreprise autobiographique d'un écrivain déborde toujours la simple volonté de témoigner, et que la création n'est pas dans un simple rapport de soumission au passé réel.



L'enfant et l'adulte : distance et proximité de l'auteur, du narrateur et du personnage

Objectifs :

- › Faciliter la lecture personnelle de l'œuvre
- › Rendre compte d'une lecture
- › Initiation à la structuration narrative : le rôle de la chronologie
- › Prise de contact avec le genre autobiographique
- › Identifier l'auteur, le narrateur et le personnage
- › Le rôle de la chronologie dans la construction d'une œuvre

I. Au fil de la lecture : repérer les étapes du récit

- 1) Vous ferez un relevé des lieux principaux où se passe l'histoire, des personnages féminins les plus importants, mais aussi des événements les plus marquants dans la formation de la personnalité du héros de *La promesse de l'aube*.
- 2) Il y a trois parties dans *La promesse de l'aube* : à quoi correspondent-elles dans la vie du personnage ?

II. Première approche : biographie et autobiographie

- 1) Recherche lexicale : vous chercherez dans un dictionnaire le mot biographie et donnerez son étymologie. Qu'ajoute le préfixe auto à ce nom ? Vous donnerez d'autres exemples de mots utilisant le même préfixe, en expliquant leur sens.
- 2) Qu'est-ce qu'une autobiographie ? En vous aidant de la première partie du chapitre « L'écrivain à sa table de travail », vous proposerez une définition.
- 3) Écriture : après avoir lu la partie « Chronologie » dans le dossier de l'édition Folioplus classiques, proposez un résumé de la vie de Romain Gary.
- 4) Quelles différences voyez-vous entre votre résumé et le récit donné dans *La promesse de l'aube* ?

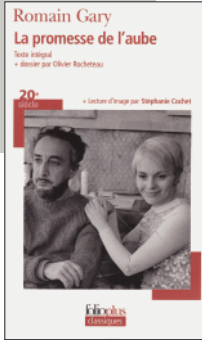
III. Distinguer auteur, narrateur et personnage dans le récit

- 1) « *Ce fut à treize ans, je crois, que j'eus pour la première fois le pressentiment de ma vocation* ». Relevez toutes les marques de la première personne dans cette phrase. La première personne renvoie-t-elle toujours à l'écrivain Romain Gary, celui qui « *demeure couché sur le sable* » de la plage de Big Sur au début de l'œuvre ?
- 2) Relevez dans les trois premiers chapitres les différents « je » qui sont mis en scène dans le récit, en les distinguant selon qu'ils renvoient au narrateur, ou au personnage à des âges différents.
- 3) Au chapitre 6 (p. 50), Romain Gary écrit : « *Il vaut peut-être mieux dire tout de suite, pour la clarté de ce récit, que je suis aujourd'hui Consul Général de France, compagnon de la Libération, officier de la Légion d'honneur et que si je ne suis devenu ni Ibsen, ni D'Annunzio, ce n'est pas faute d'avoir essayé* ». Pourquoi est-on sûr que c'est l'auteur qui parle ici ? Est-ce toujours le cas dans l'œuvre ?
- 4) Vous est-il arrivé au cours de votre lecture de ne pas croire que ce qui vous était raconté s'était réellement passé ? À quel moment ? Pourquoi ?

Suite en page 3 >>>>

L'enfant et l'adulte : distance et proximité de l'auteur, du narrateur et du personnage

suite



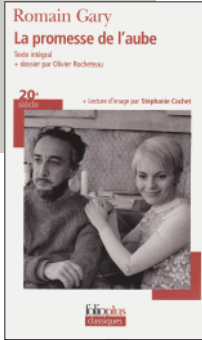
IV. Écriture

1) Bilan de lecture

À la fin de votre lecture, fermez le livre et les yeux. Quelles sont les scènes qui vous reviennent en mémoire et celles qui vous ont le plus frappé ? En essayant de vous souvenir de détails précis, vous choisirez un de ces épisodes marquants du livre et le raconterez à la troisième personne du singulier et au passé.

2) Interview de Romain Gary

- a) À la sortie de *La promesse de l'aube*, un journaliste est chargé de mener un grand entretien avec Romain Gary. Vous êtes ce journaliste. Préparez les questions de ce dialogue, en l'organisant : vous l'interrogerez d'abord sur son enfance, puis sur sa mère et enfin sur l'adulte qu'il est devenu.
- b) Échangez votre questionnaire avec un de vos camarades. Vous répondrez aux questions posées en vous appuyant au maximum sur vos souvenirs de lecture de *La promesse de l'aube*.



Des scènes marquantes : l'écriture du souvenir et de l'émotion

- **Objectifs :**
- › Comprendre les notions de scène narrative et de programme narratif
- › Rôle et fonctionnement du souvenir dans l'écriture autobiographique : les va-et-vient de la mémoire, infractions à la chronologie (analepse et prolepse)
- › Analyse littéraire du dialogue et des discours rapportés
- › Comprendre et utiliser l'expression littéraire de l'émotion

I. Mettre en scène le souvenir

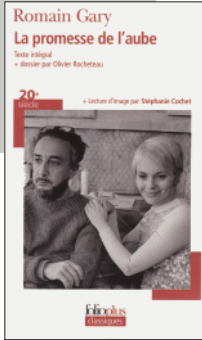
- 1) La progression du texte est-elle toujours chronologique ? Prenez un exemple de retour en arrière, ou au contraire d'annonce d'un événement ultérieur.
- 2) Au début et à la fin de son récit, Romain Gary se décrit seul sur la plage de Big Sur en Californie. Ce moment vous paraît-il triste ? Pourquoi ?
- 3) Pourquoi Romain Gary veut-il se souvenir de son enfance ? Le souvenir s'impose-t-il à lui ou nécessite-t-il un effort de remémoration ?
- 4) Il arrive à Nina, comme au chapitre 9, de s'absorber dans les yeux de son fils pour se souvenir (p. 66). L'enfant et le jeune homme n'ont jamais su exactement ce qui faisait alors pousser des soupirs à Nina. Peut-on raconter tous ses souvenirs ou certains doivent-ils rester secrets ? Pourquoi ? Pour vous aider dans votre réponse, vous pourrez relire la fin du chapitre 29.
- 5) Au début du chapitre 5, Nina a surpris son fils et la bonne Mariette dans une situation compromettante, alors qu'elle pensait son fils au lycée. Elle s'empare contre Mariette, pendant que le jeune homme paraît un peu hébété dans son lit. Suit le récit des plus lointains souvenirs qu'il garde de sa petite enfance et de la carrière d'actrice de sa mère. Comment dans ce chapitre passe-t-on de l'adolescent à l'enfant ? Qu'est-ce qui dans le texte montre que le souvenir est fragile ?
- 6) Expliquez comment vous comprenez cette déclaration de l'autobiographe, en vous appuyant sur des citations du livre : « *Je suis resté prisonnier du souvenir* » (p. 193).

II. Lecture analytique : scènes fondatrices, l'expérience de l'injustice sociale et de la honte

→ **Support : chapitre 2, pp. 19-20 de « un jour, quittant la table » jusqu'à « C'est ma première pensée d'adulte dont je me souviens ».**

- 1) **Une révélation fortuite et une prise de conscience**
 - a) Comment le jeune personnage prend-il conscience des difficultés financières de sa mère ?
 - b) Relevez les adverbes dans le deuxième paragraphe du texte. Peut-on les supprimer facilement ?
 - c) Commentez l'intervention finale du narrateur dans le texte. Comment permet-elle de comprendre l'importance de cette scène ?
- 2) **Un sacrifice pathétique : exigence d'une revanche, construction d'une mission**
 - a) Que ressent l'adolescent au moment de sa découverte ? Pourquoi est-il inconsolable ?
 - b) Quelles leçons tire-t-il de cet épisode ?
 - c) « *Une farouche résolution de redresser le monde et de le déposer un jour aux pieds de ma mère, heureux, juste, digne d'elle, enfin, me mordit au cœur d'une brûlure dont mon sang charria le feu jusqu'à la fin* ». Quel est le niveau de langue utilisé dans cette phrase ? Que permet-il de faire ressentir au lecteur ?
 - d) « *Un intolérable sentiment de privation, de dévirilisation, presque d'infirmité, s'empara de moi* ». Relevez les compléments du nom dans cette phrase. En quoi l'énumération utilisée est-elle particulière ?

Suite en page 5 >>>>



3) La reconstruction littéraire au service de l'émotion : la mère et le fils

- Qui est Shakespeare ? Pourquoi son nom paraît-il intéressant ici ?
- Relevez au moins trois expressions dans le texte qui montrent l'intensité des émotions du personnage. Par quelle figure de style peut-on faire ressentir cette intensité ?

- « – Ne pleure pas. Je te demande pardon. Tu es un homme, maintenant. Je t'ai fait de la peine. – Laisse-moi, je te dis ! »
Transformez le discours direct en discours indirect. Pourquoi est-il important que la scène se poursuive par un dialogue ?
- Comment interpréter la précision du souvenir du narrateur ?

III. La confrontation

Au chapitre 6, le narrateur se souvient des scènes entre sa mère et ses voisins dans l'appartement qu'ils occupaient à Wilno. Vous lirez ce texte, pp. 49-51, de « *Nous avons des voisins et ces voisins n'aimaient pas ma mère* » jusqu'à « Elle savait ».

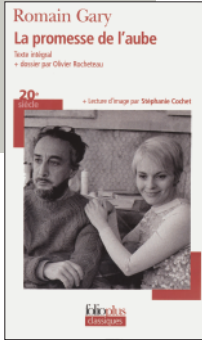
- Qu'ont en commun les deux scènes ?
- En quoi cependant les expériences tirées à 8 ans et à 13 ans sont-elles différentes ?

IV. Écriture

- Avez-vous déjà été personnellement confronté à l'injustice ? Vous raconterez un épisode tiré de votre expérience, le plus précisément possible, en montrant ce que vous avez alors ressenti. Vous pourrez pour cela amplifier l'émotion dans l'expression, avec pour objectif que votre lecteur adhère totalement à votre point de vue sur l'événement.
- Quel est votre plus ancien souvenir ? Vous le raconterez en ayant soin de distinguer ce que vous avez noté ou pensé au moment où l'événement arrivait, et ce que vous pensez maintenant que vous êtes plus âgé et expérimenté.

V. Des prolongements possibles

- Un groupement de textes autour de la découverte de l'injustice : Jean-Jacques Rousseau, *Confessions*, livre I, épisode du peigne brisé de Mme Lambercier ; Michel Leiris, *L'âge d'homme*, « Gorge coupée », Folio, pp. 103-104.
- Le début du film *Les 400 coups* de François Truffaut. Étude des moyens cinématographiques mis en œuvre pour créer une proximité avec le monde de l'enfance.



- **Objectifs :**
- › Définition et figure de l'écrivain
- › Témoigner et inventer, la réalité et la fiction
- › L'image de soi comme engagement
- › Cerner la spécificité d'un projet littéraire

I. La vocation

- 1) Qu'est-ce qu'une vocation ? Vous définirez le mot en le distinguant de mots qui peuvent paraître proches : disposition, projet, inclination, penchant, aptitude, mission, prédestination.
- 2) Pourquoi Romain choisit-il l'écriture plutôt qu'une autre expression artistique ?
- 3) À quoi reconnaît-on une vocation véritable ?

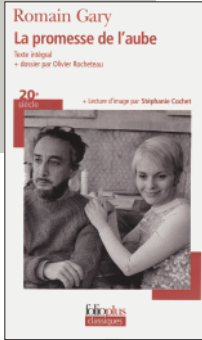
II. À la recherche d'un pseudonyme

- 1) Qu'est-ce qu'un pseudonyme ? Vous rechercherez une définition du mot et en expliquerez la construction. À la fin du chapitre 3, le jeune personnage et sa mère cherchent le pseudonyme idéal pour ses succès littéraires futurs. Expliquez ce que certains de ces noms peuvent connoter.
- 2) Pourquoi Romain Gary confesse-t-il un sentiment de colère à la fin du chapitre 3, lorsqu'il entend pour la première fois le nom de Charles de Gaulle ?
- 3) Pourquoi choisit-on un pseudonyme ?

III. L'imagination

- 1) Les mythes de l'enfance : Totoche, Merzavka et Filoche. Comment le narrateur présente-t-il ces divinités païennes imaginaires à la fin du premier chapitre ? Pourquoi lui permettent-elles d'articuler sa petite enfance à l'homme qu'il est devenu ? En quoi préfigurent-elles l'écrivain ?
- 2) « Elle aimait les jolies histoires, ma mère. Je lui en ai raconté beaucoup » (p. 248). Expliquez le jeu sur l'expression « raconter des histoires ».
- 3) « Je croyais fermement qu'on pouvait, en littérature comme dans la vie, plier le monde à son inspiration et lui restituer sa vocation véritable, qui est celle d'un ouvrage bien fait et bien pensé » (p. 343) ;
« Un artiste véritable ne se laisse pas vaincre par son matériau, il cherche à imposer son inspiration à la matière brute, essaye de donner au magma une forme, un sens, une expression » (p. 357). Commentez l'emploi du mot vocation dans la première citation. Quelles fonctions Romain Gary attribue-t-il à la littérature ? Quelle est la principale qualité qu'il faut avoir selon lui pour devenir écrivain ?
- 4) Être écrivain, est-ce dire toute la vérité ? Peut-on laisser libre cours à son imagination dans une autobiographie ? Pour tenter de répondre à ces questions difficiles, vous lirez dans le dossier de l'édition Folio plus classiques les pages 437-438.

Suite en page 7 >>>>>



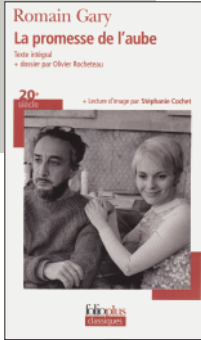
IV. Les étapes vers la reconnaissance

- 1) On voit à plusieurs reprises le personnage écrire dans *La promesse de l'aube*. Ainsi, au chapitre 22 : « J'étais assis dans ma chambre, au rez-de-chaussée de l'hôtel, devant la fenêtre ouverte, occupé à polir le dernier chapitre du roman auquel je travaillais. C'était un superbe dernier chapitre, et je regrette aujourd'hui encore de n'avoir jamais réussi à écrire ceux qui devaient le précéder. À l'époque, j'avais déjà au moins vingt derniers chapitres à mon actif » (p. 184). Pourquoi, selon vous, le jeune homme ne compose-t-il que des fins de roman ?
- 2) André Malraux est évoqué p. 129 et p. 206. Recherchez une biographie d'André Malraux. Peut-on le rapprocher de Romain Gary ? Quel rôle jouent les autres auteurs dans le parcours de l'écrivain vers son œuvre ?
- 3) La célébrité et le jugement critique pp. 198-199 à propos du *Vin des morts*. Que reproche le narrateur au jugement psychanalytique qui est porté sur lui ? Pourquoi s'en amuse-t-il et s'en enorgueillit-il malgré tout ?
- 4) Rédaction et publication d'*Éducation européenne*, (chapitre 41, pp. 364-365) :
 - a) Décrivez les conditions dans lesquelles Romain Gary dit avoir écrit *Éducation européenne*.
 - b) Quel sens prend le fait d'écrire dans des conditions horribles ?
 - c) Trouvez un résumé d'*Éducation européenne*. En quoi le livre parle-t-il d'une certaine façon de son auteur ?
 - d) « J'étais né ». Pourquoi la publication d'un premier roman est-elle vécue comme une naissance ?

V. Écriture

→ Support : chapitre 15 de la première partie.

- 1) Relisez le début du chapitre 15 (pp. 110-111). Évoquez à votre tour les lectures qui ont compté au cours de votre enfance : vous choisirez un héros que vous aimiez particulièrement, en expliquant pourquoi il vous a marqué.
- 2) Au chapitre 15, le jeune personnage est initié à la magie par un camarade nommé Pastèque. Relisez le texte page 113, de « Ce fut donc le jeune Pastèque qui m'initia à la magie » jusqu'à « Il ne me restait plus qu'à formuler un vœu ». Imaginez une suite à l'histoire, qui soit différente de celle choisie par Romain Gary. Vous décrierez précisément les hésitations du jeune enfant, le vœu qu'il choisit finalement et ses motivations.
- 3) Un jeune enfant croit avoir assisté à un phénomène magique, mais il finit par comprendre que tout avait une explication logique. Racontez cette histoire. Vous adopterez un point de vue neutre, mais à un moment de votre texte, vous vous mettrez à la place de votre personnage.



- Objectifs :
- › Rendre compte d'une expérience
- › Personnages principaux et personnages secondaires
- › Définir les traits d'une personnalité
- › L'image de l'enfance

I. Le rôle de la mère : éduquer et initier

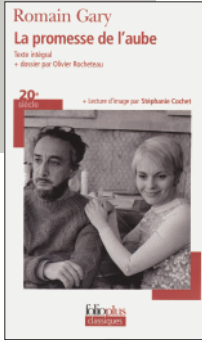
- 1) Chercher dans un dictionnaire le sens des mots éduquer et initier. Expliquez la différence entre les deux verbes. En quoi peut-on dire que Nina est autant une initiatrice qu'une éducatrice ?
- 2) Quels sont les principes éducatifs de Nina ? En quoi exercent-ils encore une influence sur l'adulte que son fils est devenu ?
- 3) À plusieurs reprises (p. 99, p. 252, p. 295), le narrateur compare sa mère au Général de Gaulle : cette comparaison est-elle saugrenue ? Que montre-t-elle ?

II. Lecture analytique : l'initiation amoureuse

→ Support : chapitre 11, du début (p. 81) jusqu'à « continuer sur ma lancée » (p. 83).

- 1) Principes d'une initiation amoureuse
 - a) « *Je l'ai vue apparaître devant moi dans le dépôt de bois* ». Pourquoi le verbe apparaître est-il important ici ? Expliquez l'accord du participe passé « vue » dans la phrase.
 - b) « *C'est ainsi que mon martyr commença* ». Qu'est-ce qu'un martyr ? Le mot est-il employé sérieusement ici ? Pourquoi ?
 - c) Quels sont les caractéristiques du coup de foudre dans l'extrait ?
 - d) Quel est le trait principal de la personnalité de Valentine ?
- 2) Une mise à l'épreuve chevaleresque
 - a) « *Janek a mangé pour moi toute sa collection de timbres-poste* ». De quel type de discours s'agit-il ? Mettez la phrase au style indirect.
 - b) Pourquoi Janek est-il important dans le récit, alors même qu'il est absent ?
 - c) De « *Au cours des jours qui suivirent* » jusqu'à « *soulier en caoutchouc* ». Comment s'appelle la figure de style qui apparaît ici ? À quel autre moment du texte la retrouve-t-on ? Qu'est-ce qui sépare les deux moments ?
- d) « *Je pris place parmi les plus grands amants de tous les temps* » : à quelle forme est ici l'adjectif qualificatif ?
- 3) Un regard amusé sur une expérience cruciale
 - a) Le premier paragraphe montre l'importance extrême du souvenir convoqué. Essayez de montrer comment.
 - b) « *Si j'avais une voix, je ne cesserais de chanter sa beauté et sa douceur* ». À quel mode et quel temps est conjugué le verbe cesser ? Repérez la proposition principale et la proposition subordonnée. Expliquez de quelle type de subordonnée il s'agit.
 - c) Repérez les interventions du narrateur expérimenté dans le texte. À quelle distance se tient-il de l'enfant qu'il a été ?
 - d) « *Dieu sait ce que les femmes m'ont fait avaler dans ma vie, mais je n'ai jamais connu une nature aussi insatiable* ». Pourquoi l'emploi du mot avaler est-il amusant dans la phrase ?
 - e) L'épisode de Valentine est-il à prendre au sérieux ?

Suite en page 9 >>>>

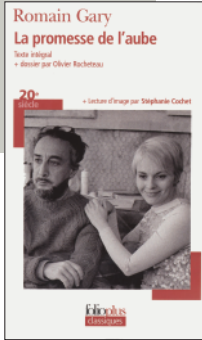


III. Écriture

- 1) Vous lirez l'ensemble du chapitre. Vous expliquerez les liens qui s'opèrent entre l'enfant amoureux de Valentine et l'adulte qu'il est devenu. Vous pourrez aussi confronter l'apparition de Valentine à celle de Lila au chapitre 11 du roman de Romain Gary, *Les Cerfs-Volants* (Folio).
- 2) Romain Gary rencontre par hasard, bien des années après les faits, la jeune Valentine. Les deux adultes évoquent, sur un ton mélancolique, leurs jeunes années. Vous écrirez le dialogue de cette rencontre.
- 3) Valentine a lu *La promesse de l'aube* au moment de sa publication. Elle ne se reconnaît pas du tout dans le portrait que fait d'elle Romain Gary.

Elle lui écrit une lettre pour corriger l'image qu'il a donnée d'elle. Vous rédigez cette lettre en racontant la version des faits du personnage féminin et en la montrant moitié amusée, moitié agacée.

- 4) « *La cour du n°16 de la Grande-Pohulanka m'a laissé le souvenir d'une immense arène où je faisais mon apprentissage de gladiateur en vue de combats futurs.* » Décrivez à votre tour un lieu qui a été important dans vos découvertes d'enfant. Comme Romain Gary, vous emploierez une métaphore pour introduire votre texte, que vous expliquerez par la suite.

Force et formes de l'humour :
tenir la distance

• Objectifs :

- › Étude du comique et de l'humour
- › Le rôle de la distance dans l'autobiographie
- › Les effets du décalage entre le narrateur et le personnage

I. Qu'est-ce que l'humour ?

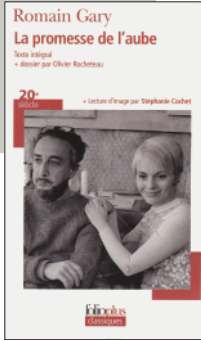
- 1) Cherchez dans un dictionnaire une définition des mots *comique*, *humour* et *ironie*.
- 2) Romain Gary propose une définition de l'humour au début du chapitre 20 : « (...) *l'humour, cette façon habile et entièrement satisfaisante de désamorcer le réel au moment même où il va vous tomber dessus* » (p. 157). Etes-vous d'accord avec cette définition ? Cherchez des passages de *La promesse de l'aube* auxquels cette définition ne s'applique pas particulièrement bien.
- 3) Dans le début du chapitre 20, jusqu'à « *sont plus manchots que les pingouins* » (p. 158), cherchez d'autres définitions de l'humour données par l'auteur. Vous les commenterez.
- 4) Quels passages de *La promesse de l'aube* vous paraissent comiques ? Choisissez un passage et expliquez ce qui peut faire sourire ou rire.

II. Le comique : exagération et prise de distance

→ Support : chapitre 19, de « Un vieux monsieur était en train de prendre le thé » (p. 154), jusqu'à « mais je n'ai jamais remis les pieds au Parc Impérial » (p. 156).

- 1) **Le ridicule : une situation humiliante**
 - a) Après avoir donné sa nature et sa fonction dans la phrase, expliquez le sens du mot *narquois* dans l'expression : « *sous l'œil narquois des belles dames et de leurs beaux messieurs* ».
 - b) « *Si j'avais pu m'évanouir dans les airs ou me fondre à jamais avec la terre, mon dernier moment de conscience eût été celui d'un profond soulagement* ». Relevez les verbes dans cette phrase, donnez pour chacun le temps et le mode auquel ils sont conjugués. Qu'exprime la phrase ?
 - c) « *Lorsque l'entraîneur eut enfin pitié de moi et que je revins sur la pelouse, ma mère m'accueillit comme si je n'avais pas démérité* ». Vous proposerez une analyse logique de la phrase, en détaillant les différentes propositions.
 - d) Pourquoi le personnage accepte-t-il de se donner en spectacle ?
- 2) **Une scène de théâtre réjouissante**
 - a) Relevez dans le texte plusieurs éléments qui peuvent faire penser au théâtre.
 - b) Repérez la réplique de la mère du personnage. Quel type de phrase est majoritaire dans son interpellation du roi de Suède. Pourquoi ?
 - c) Transformez le discours direct en discours indirect.
 - d) « *Me livrant à une sorte de danse de pantin désarticulé* ». Commenter l'emploi de « une sorte de ». Comment s'appelle la figure de style utilisée ici ? Quels effets permet-elle ?
- 3) **La distance ironique et le sérieux : alliance du sublime et du grotesque**
 - a) « *Je suis obligé de reconnaître que cette défaillance du miracle a laissé en moi une marque profonde, au point que j'en viens parfois à me demander si l'histoire du Chat botté n'a pas été inventée de toutes pièces, et si les souris venaient vraiment, la nuit, coudre les boutons sur le surtout du tailleur de Gloucester* ». Pourquoi la réflexion est-elle surprenante ? En vous appuyant sur le sens de la phrase dans le texte, essayez d'expliquer ce qu'est un paradoxe.
 - b) Comment comprenez-vous la réaction du roi de Suède ?
 - c) Au début et à la fin du passage, on décrit le regard de la mère du personnage. Relevez les expressions pour le désigner, et expliquez ce que cela montre du personnage.
 - d) Relevez les pronoms personnels sujets dans les deux dernières phrases du texte. Qui désignent-ils ?

Suite en page 11 >>>>



III. L'humour comme rempart

« Cependant, j'étais loin d'être désespéré. Je ne le suis même pas devenu aujourd'hui. Je me donne seulement des airs. Le plus grand effort de ma vie a toujours été de parvenir à désespérer complètement. Il n'y a rien à faire. Il y a toujours quelque chose en moi qui continue à sourire. » (p. 259).

« Aujourd'hui encore sa volonté et son courage continuent à m'habiter et me rendent la vie bien difficile, me défendant de désespérer. » (p. 264).

- 1) En quoi l'humour évite-t-il de désespérer ?
- 2) L'ironie implique une distance par rapport aux choses, mais aussi à soi-même. Expliquez comment Romain Gary en fait un des éléments essentiels de l'écriture autobiographique.
- 3) Le comique a besoin d'excès et d'outrance. Expliquez pourquoi. Ce sens de l'exagération ne peut-il pas nuire au projet de vérité de l'autobiographie ?
- 4) Dans une note qui précède son ouvrage *Les Clowns lyriques*, Romain Gary écrit :
« Les rapports du comique avec l'anxiété sont connus depuis Bergson, Freud et Chaplin ; après Buster Keaton, W. C. Fields, les Marx Brothers et bien d'autres, Woody Allen nous en donne aujourd'hui une exemplaire illustration. Le burlesque devient

le dernier refuge de l'instinct de conservation. Je tiens cependant à mettre en garde le lecteur peu familiarisé avec mon genre de drôlerie : je demeure entièrement fidèle aux aspirations que je moque et agresse dans mes livres afin de mieux en éprouver la constance et la solidité.

Depuis que j'écris, l'ironie et l'humour ont toujours été pour moi une mise à l'essai de l'authenticité des valeurs, une épreuve par le feu à laquelle un croyant soumet sa foi essentielle, afin qu'elle en sorte plus souriante, plus sûre d'elle-même, plus souveraine ».

- a) Expliquez en quoi l'expression « clown lyrique » pourrait être intéressante pour parler de *La promesse de l'aube*. En l'appliquant au texte du jeune tennisman du Parc Impérial à Nice, expliquez la phrase soulignée.
- b) Au chapitre 38 (p. 344), le narrateur revient sur l'épisode du Parc Impérial, au moment où il veut entrer dans le combat contre l'Allemagne nazie, mais se voit contraint d'attendre. Retrouvez dans la page une expression qui évoque celle de « clown lyrique » et commentez la différence entre les deux expressions.

IV. Écriture

- 1) Le roi de Suède demande à Romain ce qu'il pense du tennis. Dans une réplique amusante, le jeune garçon exprime ses doutes sur ses capacités réelles pour réussir dans ce sport.
- 2) Racontez une expérience cuisante de votre enfance, en prenant une distance ironique par rapport à vous-même et à l'événement. Vous tenterez de mêler

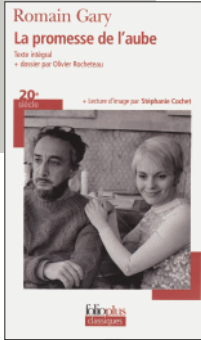
le sens du ridicule à une dimension émouvante liée à l'inexpérience de l'enfant.

- 3) Décrivez un personnage qui vous fait rire, en expliquant pourquoi. Vous accorderez une grande attention à la description des gestes et des expressions du visage. Vous pourrez partir d'une image que vous ferez figurer sur votre feuille.

V. Des prolongements possibles

- 1) Projection du film *Le Dictateur* de Charlie Chaplin (1940) et de *To be or not to be* (1942) d'Ernst Lubitsch. Réflexion autour de la manière dont le comique peut s'emparer de l'actualité la plus tragique pour tenter de la dépasser.
- 2) Réalité et fiction au cinéma. Dans *La vie est belle* (1998), Roberto Benigni raconte l'histoire d'un père

ayant recours au stratagème de la fiction pour préserver son fils de l'enfer de la réalité des camps. Dans *Inglourious Basterds* (2009), Quentin Tarantino met en scène un attentat réussi contre Hitler, contre toute réalité historique (uchronie). Réflexion autour du pouvoir de la fiction et de la liberté de la création par rapport à la réalité biographique et historique.

De l'enfant au héros
de la Résistance : mythes et réalité

- Objectifs :
- › Définir la notion d'héroïsme
- › Approfondir un contexte historique par le témoignage
- › Histoire individuelle et histoire collective
- › Articulation fiction / réalité

I. Faire une recherche historique

- 1) En utilisant le glossaire de l'édition, vous relèverez les noms propres du chapitre 31 et expliquerez quels personnages historiques ont joué le rôle le plus important au cours des premiers mois de 1940, qui ont vu la France défaite par l'Allemagne.
- 2) « *L'appel du général de Gaulle à la continuation de la lutte date du 18 juin 1940* » (p. 295). Qu'est-ce que l'appel du 18 juin 1940 ?
- 3) Retracez le parcours du jeune homme au cours de la guerre. Vous placerez sur une carte : Bordeaux, Meknès, Casablanca, Gibraltar, Glasgow, Londres, Reading, Kano, Maidaguri (Maiduguri), Khartoum, Bangui, la Libye, Damas, Le Caire, Louksor, Chypre, Hartford Bridge.
- 4) Chapitre 42 : Le débarquement dans le midi. À quel événement le narrateur fait-il référence ici ? De quelle manière est décrit le moment de la libération dans le chapitre ?

II. L'idéal comme projet : l'enfant et le héros

- 1) « *Curieux comme l'enfant peut survivre dans l'adulte* » (p. 313). Comment comprenez-vous cette phrase ? Qu'est-ce qui relie le jeune homme pris dans la guerre, mais aussi l'adulte qui raconte cette histoire, à l'enfant qu'il a été ? Vous pourrez relire les pages 308 et 309 pour vous aider à répondre.
- 2) Même après la séparation effective, la mère continue à être présente aux côtés de son fils pendant la guerre. Expliquez comment. Vous pourrez vous servir des deux passages suivants : chapitre 32, pp. 294-296 de « *Nous continuons ensuite vers Meknès* » jusqu'à « *Ce n'est pas ça que j'aurais voulu lui offrir* » ; chapitre 37, pp. 337-341, de « *Ma mère venait me tenir compagnie presque chaque soir* » jusqu'à « *J'espère qu'elle lira ces lignes* ».
- 3) Chapitre 42, pp. 377-378, de « *Je devrais interrompre ici ce récit* » jusqu'à « *le cordon ombilical avait continué à fonctionner* ». Expliquez le stratagème de Nina. Montrez comment et pourquoi ce dénouement est émouvant.

III. L'idéal et la réalité

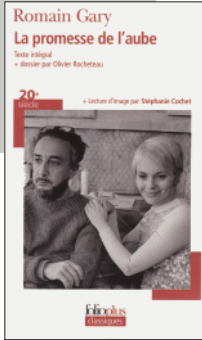
→ Support : projet d'attentat contre Hitler, chapitre 27, pp. 230-233, de « *C'est à cette époque* » jusqu'à la fin du chapitre.

- 1) Un projet irréaliste
 - a) De « *ma mère, cependant* » jusqu'à « *dans le restaurant vide* ». Relevez les connecteurs logiques. Pourquoi sont-ils importants ?
 - b) « *C'était très simple* ». Montrez que la phrase est ironique.
 - c) De « *Elle avait tout prévu* » jusqu'à « *exiger ma libération* » : mettez le passage au discours direct.
 - d) Pourquoi le personnage ne discute-t-il pas une seule seconde le projet de sa mère ?
- 2) La mère et le sacrifice héroïque
 - a) De « *Ce fut à mon retour* » jusqu'à « *les mains jointes* ». Relevez tous les gestes, attitudes et mouvement du corps. Qu'est-ce que cela montre du personnage féminin ?
 - b) « *Sauver la France, et incidemment le monde* » : expliquez le sens de l'adverbe, et proposez d'autres mots ou expressions pour le remplacer.
 - c) « *Ton projet héroïque* ». Commentez l'intérêt de l'adjectif possessif.
 - d) Le texte est-il sérieux ou comique ? Pourquoi ?

Suite en page 13 >>>>>

De l'enfant au héros
de la Résistance : mythes et réalité

suite



3) La jeunesse et le désir : principe de la réalité

- a) De « *J'étais assez irrité* » jusqu'à « *Suédoises intelligentes et cultivées* ». Relevez les mots exprimant l'intensité et la comparaison. Que met la comparaison en jeu ?
- b) Qu'est-ce qui met le personnage de mauvaise humeur ?

- c) De « *Au cours des dernières quarante-huit heures* » jusqu'à « *mal interprété par ma mère* ». Relevez les propositions subordonnées relatives. Donnez la fonction des pronoms relatifs. À quel temps est conjugué le verbe risquer ?
- d) Expliquez le sens du mot « *conditionné* ». Pourquoi est-il mis entre guillemets ?

IV. Les liens entre l'histoire personnelle et l'histoire collective

- 1) Relisez le chapitre 7, ainsi que l'évocation du personnage du père au début du chapitre 14. Pourquoi garde-t-on l'image des anonymes de l'histoire ? Quel rapport s'établit entre les victimes et les survivants ?
- 2) Un *tombeau* est aussi un genre littéraire. Recherchez le sens de ce mot lorsqu'il désigne un genre littéraire. En quoi *La promesse de l'aube* est-elle un tombeau ?
- 3) Expliquez l'importance des noms et de la liste dans l'évocation des compagnons disparus. Comment la dernière partie du texte leur rend-elle hommage ? (p. 317, p. 319, p. 322, p. 336.)

V. Des prolongements possibles

- 1) L'écriture biographique et le traumatisme historique. Présentation de :
 - a) *Le Journal d'Anne Frank*, Le Livre de Poche.
 - b) *W ou le souvenir d'enfance* de Georges Perec (« *"Je n'ai pas de souvenir d'enfance" : je posais cette affirmation avec assurance, avec presque une sorte de défi. L'on n'avait pas à m'interroger sur cette question. Elle n'était pas inscrite à mon programme. J'en étais dispensé : une autre histoire, la Grande, l'Histoire avec sa grande hache, avait déjà répondu à ma place : la guerre, les camps* »), L'Imaginaire, p. 13, Gallimard.
- c) *Dora Bruder* de Patrick Modiano, Folio n° 3181, Gallimard. La lecture de quelques extraits permet d'envisager des rapports très différents à l'écriture biographique.
- 2) Le jeune homme et l'histoire. On pourra se reporter au film de Louis Malle, *Lacombe Lucien*, notamment pour explorer la manière dont le jeune homme finit par s'engager dans la collaboration, devenant une figure de l'anti-héros. Le scénario signé de Louis Malle et de Patrick Modiano est publié en Folio plus classiques, (n° 147).